Après le collège, je vais au Caire chercher fortune comme chanteur et acteur. C'est là que je me passionne pour les enseignements logiques de l'Islam.

En 1953, je pars en Amérique, où je dois m'adapter à un genre de vie complètement différent. Mon éducation et mes difficultés de langue m'empêchent de trouver un emploi ou de le conserver. Je me sens très seul, loin de mes parents et amis. Souvent, je pleure, le cœur triste et vide … et je finis pas tomber en dépression.

Le grand changement de ma vie survient en décembre 1954. Avec quatre amis étudiants, nous partons en voiture pour passer les fêtes de Noël à New-York. Je m'endors dès les premiers kilomètres, en récitant mes prières arabes. Je me réveille sur un lit d'hôpital, après deux jours de coma, pour apprendre que notre voiture était entrée en collision avec un camion, et que mes quatre amis étaient morts.

Je croyais déjà à la réalité de l'enfer, et je vivais dans la hantise du jour du jugement. Maintenant, j'ai frôlé la mort. L'incertitude remplit mes pensées, car je ne peux être assuré du pardon de Dieu. Pourquoi m'a-t-il épargné à l'extrême limite? Je l'apprends plusieurs mois après: un missionnaire chrétien m'invite chez lui, et pendant dix jours il me parle de l'évangile de Jésus Christ. Jusque là, je n'ai eu ni respect ni patience pour les chrétiens. J'ai cru que Dieu ne peut avoir engendré et que Jésus ne peut être le Fils de Dieu, ni le Sauveur du monde.

J'en ai conclu que les chrétiens sont des idolâtres qui adore trois dieux et une déesse, Marie.(La vérité est que Dieu le Fils n'a jamais été engendré, mais il a des relations avec Dieu le Père, comme un fils avec son père).

Cependant, après avoir entendu raconter souvent le récit du crucifiement de Jésus Christ, la lumière se lève; je saisis dans mon cœur que sa mort et sa résurrection m'offrent le seul moyen d'être pardonné de mes péchés par le Dieu Tout-Puissant. Pour me recevoir, il ne peut accepter aucune autre rançon que le sang précieux de Christ. Je confesse à Dieu mes péchés, des larmes de repentance coulent de mes yeux fatigués; je crois en Jésus, mon Sauveur. C'est alors qu'une immense paix remplit mon cœur endolori: plus de craintes, plus de doutes, mais une sécurité que je n'avais jamais connue auparavant.

Après avoir erré pendant des années à la recherche de Dieu, je suis introduit dans la puissance de son amour. Ce ne sont plus des opinions humaines, mais la parfaite lumière de cette révélation du Dieu vivant et vrai; Père, Fils et Saint Esprit.

C'est un mystère que la foi donne d'accepter, et non de comprendre. Ce Dieu unique donne le salut à tous ceux qui croient en sa révélation en Jésus Christ, en l'évangile de son Fils venu sur terre pour sauver tout homme, femme, enfant de quelque condition, race ou langue qu'il soit. Ce don « gratuit » de Dieu est pour vous!

Du doute à la certitude

Je désirais intensément que Dieu m'accepte comme l'un des siens. Et Dieu m'a répondu … grâce à un accident de voiture; il m'a conduit du doute à la certitude, de l'Islam à la vraie connaissance de Dieu.

Dès mon enfance, mon grand-père, chef d'une secte islamique au Liban, m'enseigne avec tant de passion et de bonté à craindre Dieu que je ne songe pas à mettre en doute les exigences de ma religion. Mon père, haut fonctionnaire, reçoit fréquemment à la maison des personnes parlant politique, art et religion. Sa mort prématurée met fin à cette vie formatrice, et me laisse seul au monde. On me place alors dans une institution musulmane.

Mon professeur de philosophie arabe exerce sur moi un fort ascendant. Pourtant sa croyance en l'auto-existence et en l'éternité de la matière ne me paraît fondée sur aucune évidence. Je suis convaincu que notre monde de rythme, de beauté et d'ordre doit être l'œuvre d'un créateur intelligent et puissant.

Faire ou croire?

- Je sais que Dieu est le seul Dieu, le Dieu suprême. Je ne peux m'approcher de lui, car je suis un pécheur. J'aurai à rendre compte. Comment serai-je juste devant le Juge? Si je fais beaucoup d'œuvres me pardonnera-t-il? Il est miséricordieux, mais il est aussi juste; je n'ai pas d'assurance!

Pour Dieu, accomplir des devoirs religieux sans se repentir de ses péchés et croire en Jésus qui a payé pour ceux-ci, c'est faire des « œuvres mortes » qui ne sauvent pas.

- Je me repens et je crois en Jésus qui, par son sacrifice, efface tous mes péchés et m'ouvre l'accès à Dieu. Il n'y a pas de plus grande joie, de plus grande paix dans un monde si trouble. J'ai l'assurance de l'amour de Dieu et de son salut.

Cher lecteur, peux-tu mettre ces paroles dans ta bouche. Crois-tu dans ton cœur qu'il en est réellement ainsi?

Dieu t'aime.

Diffusion de la Bible BP 70 B-7000 Mons Belgique